Ils sont des dizaines de milliers Ã rester sans abri dans Gaza

Description

A Palestinian man lies down among a destroyed house after returning home in the Tufah neighbourhood i

Un Palestinien se repose dans les ruines dâ??une maison aprÃ¨s son retour dans le quartier de Tuffah, Ã lâ??est de Gaza ville, le 31 aoÃ»t 2014.
(Ashraf Amra/APA Images)

Une semaine aprÃ¨s le cessez-le-feu mettant un arrÃªt Ã lâ??offensive militaire israÃ©lienne contre la bande de Gaza, des dizaines de milliers de Palestiniens sont toujours dÃ©placÃ©s, rÃ©fugiÃ©s dans des Ã©coles des Nations-Unies et dâ??autres installations.

Dimanche, 58 071 personnes se trouvaient encore dans 36 Ã©coles des Nations-Unies Ã travers lâ??enclave cÃ´tiÃ¨re, selon Chris Gunness, porte-parole de lâ??UNRWA, lâ??agence des Nations-Unies pour les rÃ©fugiÃ©s de Palestine.

Avec 15 670 logements endommagÃ©s, dont 2 276 complÃ¨tement dÃ©truits, et jusquâ??Ã 500 000 Palestiniens dÃ©placÃ©s durant cette attaque de 51 jours, le nombre de familles avec leurs proches restant dans des locations provisoires ou des abris de fortune ou du gouvernement est probablement plus Ã©levÃ©.

On estime Ã 108 000 le nombre de Palestiniens ayant besoin dâ??une solution Ã long terme parce que leur maison est trop gravement endommagÃ©e pour y habiter, ou totalement dÃ©truite, selon lâ??OCHA (Bureau des Nations-Unies pour la coordination des affaires humanitaires).

La crise est dâ??autant plus grave quâ??il y avait dÃ©jÃ un dÃ©ficit de 71 000 logements pour les un million huit cent mille habitants de la bande de Gaza, avant mÃªme lâ??attaque israÃ©lienne, estime lâ??OCHA.

Et avec une reconstruction encore Ã venir, et qui risque dâ??Ãªtre difficile en raison des restrictions israÃ©liennes en cours sur lâ??importation de matÃ©riaux de construction, les Palestiniens dÃ©placÃ©s se trouvent face Ã un avenir incertain.

Â« Peut-Ãªtre quâ??ils vont nous donner une tente Â»

Â« Nous ne serons pas fixer tant que lâ??UNRWA nâ??aura pas pris de dÃ©cision Â» a dit Asma al-Rumi dimanche, Ã lâ??Ã©cole prÃ©paratoire A de garÃ§ons, de lâ??UNRWA, dans le centre de Rafah â?? prÃ¨s de la frontiÃ¨re de Gaza avec lâ??Ã?gypte â?? oÃ¹ elle vit avec sa famille depuis le 18 juillet.

Â« AprÃ¨s Ãªtre allÃ©s voir notre maison, peut-Ãªtre quâ??ils nous donneront de lâ??argent pour louer un autre logement jusquâ??Ã ce quâ??ils se dÃ©cident. Ou quâ??ils nous donneront une tente. Â»

Les Ã©coles de lâ??UNRWA et du gouvernement rouvriront dans deux semaines, soit prÃ¨s de trois semaines aprÃ¨s la date oÃ¹ elles devaient ouvrir, mais bien avant que la moindre rÃ©solution ne soit apportÃ©e Ã une crise extrÃªme de logement, leurs bÃ¢timents nous auront soulagÃ©s quelques temps.

Selon une Ã©valuation de Shelter Cluster, un consortium des Nations-Unies, et dâ??organismes internationaux dâ??aide, il faudra 20 ans dans le cadre des restrictions actuelles imposÃ©es par IsraÃ«l pour reconstruire le parc immobilier anÃ©anti de la bande de Gaza, dont les 5000 logements dÃ©vastÃ©s lors des prÃ©cÃ©dentes offensives militaires.

Dans le mÃªme temps, Asma al-Rumi, qui est une rÃ©fugiÃ©e de Bir al-Saba (une ville connue en hÃ©breu sous le nom de Beersheva, dans ce qui est actuellement IsraÃ«l) et qui enseigne dans la classe de garÃ§ons de quatriÃ¨me annÃ©e dans une autre Ã©cole de lâ??UNRWA Ã Rafah, se retrouve devant la perspective de retour aux tentes de lâ??UNRWA qui ont servi Ã plus de 750 000 rÃ©fugiÃ©s palestiniens dÃ©racinÃ©s lors de la Nakba, le nettoyage ethnique qui a prÃ©cÃ©dÃ© et suivi lâ??instauration dâ??IsraÃ«l en 1948.

Sa famille et leurs voisins ont rÃ©sistÃ© contre leur nouveau dÃ©racinement aussi longtemps quâ??ils ont pu, dit-elle.

Â« Nous habitons dans lâ??est de Rafah, Ã al-Shoka, prÃ¨s de la clÃ´ture. Ils nous ont appelÃ©s le 17 juillet et nous ont dit de quitter nos maisons.

Â« Ils ont appelÃ© tout le quartier, de nombreuses fois. Au dÃ©but, nous avons refusÃ© de partir. Mais quand un proche a Ã©tÃ© tuÃ©, nous avons Ã©vacuÃ©, le 18 juillet. Â»

Crime de guerre

Le 1er aoÃ»t, les forces israÃ©liennes ont bouclÃ© la zone, empÃªchant ses habitants palestiniens de la quitter, et elles se sont mises Ã faire pleuvoir leurs obus dâ??artillerie, tuant 190 personnes en deux journÃ©es sanglantes.

Ce dÃ©luge, qui violait un cessez-le-feu humanitaire, constitue un crime de guerre, selon les centres palestiniens pour les droits de lâ??homme, Al Mezan et PCHR, tous deux basÃ©s Ã Gaza.

Le 3 aoÃ»t, la pluie dâ??obus a atteint lâ??Ã©cole prÃ©paratoire A de garÃ§ons, oÃ¹ al-Rumi et prÃ¨s de 3000 autres Palestiniens dÃ©placÃ©s avaient trouvÃ© refuge.

Neuf personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans lâ??attaque ce jour-lÃ , a dÃ©clarÃ© lâ??UNRWA.

Le nombre de morts est montÃ© par la suite Ã dix, selon Al Jazeera (anglais).

MÃªme si elle a entendu lâ??explosion, dit al-Rumi, elle nâ??Ã©tait pas dehors pour la voir.

Â« Jâ??y Ã©tais, mais Ã lâ??intÃ©rieur de lâ??Ã©cole, pas prÃ¨s de la porte. Mon frÃ¨re Ã©tait prÃ¨s de la porte, se prÃ©parant pour la priÃ¨re. Mais, Dieu merci, il ne lui est rien arrivÃ©. Â»

Mais nous Ã©tions si nombreux Ã nous partager un si petit espace, ajoute-t-elle, que tout le monde a ressenti les deuils. Â« Vingt-sept familles, 115 personnes, vivaient dans une salle de classe unique, Â»

dit-elle. Â« Les hommes et les garÃ§ons dormaient dans la cour de lâ??Ã©cole Â».

La frappe sâ??est produite alors que les rÃ©sidents du refuge faisaient la queue pour percevoir la nourriture par les travailleurs humanitaires, dâ??aprÃ¨s le Croissant-Rouge palestinien.

Des protestations inhabituelles

Lâ??attaque, qui faisait suite Ã six bombardements directs sur des abris de lâ??UNRWA dans la bande de Gaza au cours des 51 jours dâ??offensive, a soulevÃ© des protestations inhabituelles de la part du secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations-Unies, Ban Ki-moon, qui lâ??a qualifiÃ©e Â« dâ??atrocitÃ© morale et dâ??acte criminel Â» et Â« de violation grossiÃ¨re du droit humanitaire international Â» et du DÃ©partement dâ??Ã?tat des Ã?tats-Unis, parlant dâ??acte Â« honteux Â» et se disant Â« consternÃ© Â».

Â« Pour cette installation prÃ©cise, nous avons informÃ© lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã 33 occasions diffÃ©rentes que cette Ã©cole de Rafah servait Ã accueillir des dÃ©placÃ©s, la derniÃ¨re fois Ã©tant une heure seulement avant lâ??incident, Â» dÃ©clare Pierre KrÃ¤henbÃ¼hl, commissaire gÃ©nÃ©ral de lâ??UNRWA, dans un communiquÃ©.

Et dâ??ajouter, Â« Lâ??incident de Rafah est une tragÃ©die de plus et un rappel inacceptable quâ??il nâ??y a aucun endroit de sÃ»r dans Gaza pour que la population puisse y trouver refuge. Personne ne se sent en sÃ©curitÃ© et comme Gaza est enfermÃ©e derriÃ¨re une clÃ´ture, il nâ??y a Ã©galement aucun autre endroit sÃ»r pour y courir Â»

Â« Une expÃ©rience Ã©pouvantable Â»

Le moins que lâ??on puisse dire, câ??est que lâ??Ã©cole prÃ©paratoire A de garÃ§ons laisse beaucoup Ã dÃ©sirer en tant que logement.

Â« Câ??est une expÃ©rience Ã©pouvantable Â» dit al-Rumi. Â« Vivre ici nâ??est pas une vie Â».

Â« Maintenant, Ã§a va mieux Â» ajoute-t-elle, se rÃ©fÃ©rant Ã de nombreux rÃ©sidents qui sont retournÃ©s dans leurs maisons restÃ©es intactes. Â« Avant, il y avait beaucoup de monde, dans un petit espace, avec beaucoup de malades. Câ??Ã©tait bondÃ©, avec beaucoup de bruit et lâ??eau potable manquait. Il nâ??y avait quâ??un repas par jour. Nous devions acheter le reste nous-mÃªmes. Ils ne nous avaient pas donnÃ© assez de couvertures et de matelas pour pouvoir dormir. Â»

Les douches, dit-elle, ont Ã©tÃ© installÃ©es dans les toilettes de lâ??Ã©cole dix jours seulement avant le cessez-le-feu.

Palestinians wait to receive food supplies from a distribution centre of the United Nations Relief and Works

Des Palestiniens attendant de percevoir les rations de nourriture, au centre de distribution de lâ??UNRWA Ã Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, le 28 aoÃ»t.
(Abed Rahim Khatib â?? APA Images)

Et lâ??administration de lâ??abri peut rendre difficile de mener ce qui reste dâ??une vie normale, dit-elle. Â« Ils viennent tous les soirs pour nous compter, combien de personnes sont encore lÃ . Si

quelquâ??un de votre famille est manquant, ils lui suppriment la nourriture pour les autres jours. Quand nous en parlons avec eux, ils disent que (la consigne) ne vient pas dâ??eux, mais du responsable, Ã un niveau plus Ã©levÃ©. Â»

Mais le sort de sa famille est plus enviable que celui de beaucoup, dit-elle. Leur maison, bien que lourdement endommagÃ©e, avec une terrasse dÃ©molie et des murs, des fenÃªtres et des citernes fissurÃ©s, leur maison est toujours debout et rÃ©parable.

Les Palestiniens dÃ©placÃ©s ont besoin que soient hiÃ©rarchisÃ©s leurs besoins rÃ©els, ajoute-t-elle.

Â« Ils nous apportent des choses comme des shampooings. Ce que nous apprÃ©cions, mais nous nâ??en avons pas besoin. Nous avons besoin de reconstruire nos maisons Â».

Joe Catron est un militant Ã©tats-unien qui vit Ã Gaza. Il a co-Ã©ditÃ© The Prisonersâ?? Diaries : Palestinian Voices from the Israeli Gulag, une anthologie de rÃ©cits de prisonniers libÃ©rÃ©s en 2011. Son blog : http://joecatron.wordpress.com â?? son compte twitter : @jncatron.

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2014/09/03